

CONTRE-PLONGÉES ■ Alain Roche suspend ses notes dans les étoiles

Concerto pour piano et espace

Comme un avion sans aile, un ovni fantastique, Alain Roche a fait planer, hier soir, ses notes et son piano dans le ciel clermontois. Emotion verticale.

Patrick Ehme

Lui ne joue pas du piano debout, et pourtant il porte haut ses gammes. Très haut même, puisque jouées sur une portée tirée à plus de vingt mètres au-dessus du sol, avec juste l'éther et les étoiles pour lui donner le La.

Un instant suspendu tout comme son piano, accroché dans le ciel, dont il tire, à la renverse, des myriades de notes que l'on dirait soudain affranchies de toute apesanteur.

Musicien dans l'espace, au corps à corps avec son instrument devenu volatile, Alain Roche compose, en vertical, des sonates impromptues où se mêlent à l'envi envolées et vertige.

Un récital perché entre rondos et menuets improbables, jusqu'aux accents tragiques d'une marche funèbre que l'on aurait dit écrite pour un crépuscule des dieux.



ENVOL. Sonate au clair de lune entre le ciel et la terre. PHOTO RENAUD BALDASSIN

C'est de là-haut, sur ce clavier dressé entre ciel et terre qu'il a donné, hier soir, en orbite stationnaire au-dessus de la place de

Jaude, toute la mesure de son talent et d'une performance, à proprement parler, vue en contre-plongée.

Une sonate au clair de

lune qui a dansé comme une étoile et fait planer au-dessus des têtes un moment de magie hors de la gravité terrestre. ■